

L'AVARE

+ Extraits de L'ÉTOURDI
et LE DÉPIT AMOUREUX

MOLIÈRE



AVEC **MICHEL GALABRU**

GEORGES CHAMARAT, LISE DELAMARE,
MARIE-ROSE CARLIÉ, ANNA GAYLOR,
CLAUDINE OGER, DANIEL PREVOST,...



Georges CHAMARAT

Michel GALABRU

Lise DELAMARE

Henri DOUBLIER



L'AVARE
de
MOLIÈRE

CH
C.N. 0744

MOLIÈRE

L'Avare, L'Étourdi et Le Dépit amoureux

Par Jean-Baptiste Mersiol

Molière, de son véritable nom, Jean-Baptiste Poquelin est né dans les premiers jours de l'année 1622. Si l'on ne connaît pas la date précise de sa naissance, on sait en revanche qu'il a été baptisé à l'église Saint-Eustache de Paris le 15 janvier 1622 par son grand père Jean Poquelin et son arrière-grand-mère maternelle Denise Lecacheux. Il est le fils du tapissier honoraire du roi Jean Poquelin (1595-1669) et de Marie Cressé (1601-1632) qui décède alors qu'il n'a que dix ans. Cette perte tragique influencera sans doute son destin tumultueux bien qu'il soit issu d'une famille aisée originaire de Beauvais. Il habite dans le quartier des halles dans la maison dite « Pavillon des singes », reçoit une éducation auprès des Jésuites et entre dans le meilleur collège de France : le collège jésuite de Clermont. Il entreprend ensuite des études de droit mais il ne subsiste quasi aucune trace de ses études. En 1637, il prête serment afin de recueillir la charge de son père. À la même époque il fait la connaissance de Madeleine Béjart, une actrice de trente ans, âgée alors de dix ans de plus que lui. C'est alors qu'il s'associe à la famille Béjart et fonde avec celle-ci, *L'illustre Théâtre*. Il renonce à la survivance de la charge de son père et reçoit de celui-ci un conséquent acompte sur l'héritage maternel. Il demeure alors dans le quartier du Marais, non loin des Béjart. Il devient responsable de la troupe en 1644, et décide de prendre le nom de Molière mais dans un premier temps les affaires ne sont pas bonnes si bien qu'il est emprisonné pour avoir contracté d'importantes dettes. Une fois libéré, il part en province où il jouera durant treize années diverses tragédies et comédies. Protégé du prince de Conti, il apprend les ressorts du théâtre avant que le personnage du royaume ne lui retire son soutien.

En 1658, il se produit devant Louis XIV mais la tragédie *Nicomède* de Corneille ne rencontre pas le succès espéré : le roi s'ennuie. Le souverain autorise toutefois sa troupe à s'installer au *Théâtre du Petit-Bourbon*. C'est ici que Molière connaît ses premières gloires dès le mois de novembre 1658 avec *L'Étourdi* et *Le Dépit amoureux*. En 1659, c'est *Les Précieuses Ridicules* qui fait un triomphe sans oublier *L'école des maris* et *L'amour médecin*. La troupe s'installe ensuite à la *Salle du Palais-*

Royal qui deviendra ensuite l'actuelle *Comédie française*. Il épouse Armande Béjart, la fille de Madeleine le 20 février 1662. On sait qu'il écrivit pour elle ses plus beaux rôles féminins dont *L'École des femmes* qui fait beaucoup de bruit. On jalouse Molière qui connaît un énorme succès et un soutien indéfectible du roi : il devient d'ailleurs le parrain de son fils Louis en 1664. La Cour est toutefois si mécontente que le roi finit par retirer son soutien au dramaturge et fait interdire *Tartuffe* la même année. Mais un drame encore bien pire vient atteindre Molière et Armande Béjart : leur enfant Louis décède cette même année.

Molière tombe malade et cela se ressent dans ses écrits : en 1666, il écrit *Le Misanthrope*. Si *Tartuffe* a pu être rejouée l'année suivante, celle-ci est aussitôt interdite. L'église s'en mêle à coup de menace d'excommunication envers toute personne qui lirait ou jouerait la pièce. Elle sera autorisée à nouveau en 1669, bien après que *L'Avare* eut été représenté à Paris au *Palais Royal* le 9 septembre 1668. Si sa vie personnelle est semée d'embûches, son succès, lui ne faiblit pas. En 1670 il triomphe avec *Le Bourgeois gentilhomme* et en 1672 avec *Les femmes savantes*. Sa richesse et son prestige ne sont plus à prouver. Mais la maladie est bien présente. Il perd à la fois sa belle mère et amie Madeleine Béjart et son dernier fils Pierre âgé d'un mois à peine. On présume que Molière avait la tuberculose mais il refuse de repousser la représentation de sa dernière pièce : *Le Malade imaginaire*. À bout de force, il satisfait son public venu nombreux le voir le 17 février 1673, mais pris de convulsions à l'issue de la représentation, il est transporté chez lui et y meurt dans la soirée. Il ne sera inhumé que le 21 février 1673 dans le cimetière de la chapelle Saint-Joseph, à la demande du roi lui-même qui refuse les rancœurs de l'Église qui souhaite l'excommunier : en effet, Molière s'était régulièrement moqué de l'Église et ses dogmes ce qui avait eu certaines conséquences. Son héritage s'avérera compliqué, notamment en ce qui concerne sa troupe mais aussi sa postérité qui s'éteint avec la mort de sa fille Esprit-Madeleine Poquelin en 1723. Outre ses pièces de théâtres, Molière n'a laissé aucune trace de lettres ou mémoires.

L'Avare :

L'Avare est une comédie en cinq actes et en prose adaptée de *La Marmite* de Plaute. La pièce a été représentée pour la première fois le 9 septembre 1668 sur la scène du Palais-Royal. Elle est qualifiée de comédie de caractère mettant en scène un personnage principal (Harpagon) atteint

d'avarice aiguë. La caricature est de mise dans cette pièce où ce personnage tente de marier sa fille de force tout en s'obstinant à protéger sa cassette remplie d'or en la cachant dans le jardin. *L'Avare* se situe dans la même veine que *Tartuffe* qui a été représenté et interdit l'année précédente, toutefois la pièce est un peu effacée par le succès de son autre pièce *Amphitryon*. *L'Avare* ne tint l'affiche que douze fois jusqu'à la fin de l'année, générant peu de recettes. Elle est aussi représentée deux fois devant la Cour à Saint-Germain-en-Laye en novembre 1668 et en août 1669. Elle sera reprise par Molière durant les quatre années suivantes mais ne reçoit pas un meilleur accueil pour autant. Aujourd'hui, *L'Avare* est devenue la pièce de théâtre de Molière la plus jouée et la plus populaire.

L'enregistrement présenté ici a été édité en double disque 33 tours par le **Club National du Disque** en 1959. Il s'agit d'une interprétation de grande qualité de la compagnie Henri Doublier. Né le 7 février 1926, Henri Doublier démarre sa carrière à la fin de l'année 1950 lorsqu'il est appelé par Georges Hirsch, directeur de l'Opéra afin de remplacer Jean Vilar dans *Jeanne au bûcher* de Paul Claudel sur un oratorio d'Arthur Honegger. Il est essentiellement reconnu pour avoir tourné au Brésil mais aussi en Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne, Espagne ainsi que l'Afrique du Nord. Il a enregistré de nombreux disques de littérature française et *L'Avare* présente un atout majeur : La présence de sociétaires de la Comédie Française tels que Lise Delamare ou encore Georges Chamart. Il est intéressant de remarquer que Michel Galabru tient ici le rôle de Maître Jacques. Il le tiendra à nouveau en 1981 au côté de Louis de Funès pour la réalisation du grand métrage de *L'avare*.

L'Étourdi et le dépit amoureux :

Enregistré en 1958, cet enregistrement présente deux pièces qui ont connu autrefois un très bon succès dans la carrière de Molière. *Le dépit amoureux* fut donné à Béziers en 1656 avant d'être repris en 1658 à Paris. *L'Étourdi* existe en deux versions : depuis 1773, elle est représentée dans sa version en deux actes au lieu des cinq initialement écrits. Cet enregistrement constitué des meilleurs extraits présente un jeu exceptionnel et dévoile aussi les débuts d'acteur de Daniel Prevost.

Jean-Baptiste Mersioll

© FRÉMEAUX & ASSOCIÉS 2026

discographie

CD 1 : L'AVARE (première partie)

1. Acte I, Scène 1	5'28
2. Acte I, Scène 2	3'43
3. Acte I, Scène 3	3'41
4. Acte I, Scène 4	7'21
5. Acte I, Scène 5	4'51
6. Acte II, Scène 1	5'49
7. Acte II, Scène 2	2'36
8. Acte II, Scène 3	0'11
9. Acte II, Scène 4	1'57
10. Acte II, Scène 5	10'19
11. Acte III, Scène 1	11'00
12. Acte III, Scène 2	1'35
13. Acte III, Scène 3	0'12
14. Acte III, Scène 4	1'45
15. Acte III, Scène 5	0'51
16. Acte III, Scène 6	0'40
17. Acte III, Scène 7	4'23
18. Acte III, Scène 8	0'07
19. Acte III, Scène 9	0'42

CD 2 : L'AVARE (deuxième partie)

**+ L'ÉTOURDI OU
LES CONTRETEMPS (extraits)
+ LE DÉPIT AMOUREUX (extraits)**

L'Avare :

1. Acte IV, Scène 1	2'18
2. Acte IV, Scène 2	0'35
3. Acte IV, Scène 3	3'56
4. Acte IV, Scène 4	3'32
5. Acte IV, Scène 5	1'09
6. Acte IV, Scène 6	0'18
7. Acte IV, Scène 7	3'11
8. Acte V, Scène 1	0'52
9. Acte V, Scène 2	3'37
10. Acte V, Scène 3	5'08
11. Acte V, Scène 4	1'11
12. Acte V, Scène 5	5'42
13. Acte V, Scène 6	1'59

***L'Étourdi ou les Contretemps
(extraits) :***

14. Acte II, Scènes 1	1'10
15. Acte II, Scènes 2	0'25
16. Acte II, Scènes 3	1'50
17. Acte II, Scènes 4	2'39
18. Acte II, Scènes 5	4'16
19. Acte II, Scènes 6	1'47
20. Acte II, Scènes 7	0'55

Le dépit amoureux (extraits) :

21. Acte I, Scène 3	2'32
22. Acte I, Scènes 4	4'09
23. Acte IV, Scènes 2	2'57
24. Acte IV, Scènes 3	5'18
25. Acte IV, Scènes 4	2'48

***CD 1 + CD 2 (1,13) : La compagnie
Henri Doublier.***

Avec Michel Galabru (Maître Jacques),
Albert Reyval (Anselme), Georges Chamarat
(Harpagon), Cécile Demay (Élise), Henri
Doublier (Valère), Maurice Bray (Cléante),
Jacques Marchand (La Flèche), Max Fournel
(Le commissaire), Lise Delamare (Frosine),
Marie-Rose Carlié (Marianne), Léon Lesacq
(La Merluche). Coffret 3 LP - Club national
du disque CND 44. 1959

CD 2 (14-25) :

Mise en scène de Jean Meyer. Avec Anna
Gaylor, Claudine Oger, Jacques Échantillon,
Raymond Garriver, Fernand Guiot, Alain
Lionel, Georges Montillier, Daniel Prevost.
LP ADES TS 25 LA 526



FA5880



FA5726



FA5279



FA5478



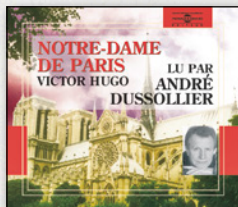
FA5435



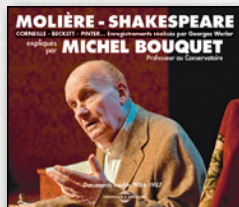
FA5274



FA5778



FA8013



FA5627